

3.2 L'ASSAINISSEMENT

3.2.1 QUELQUES RAPPELS

L'assainissement des eaux usées a pour but de protéger la santé et la salubrité publique ainsi que l'environnement contre les risques liés aux rejets des eaux usées, notamment domestiques. Il s'agit donc de collecter puis d'épurer les eaux usées avant de les rejeter dans le milieu naturel, afin de les débarrasser de la pollution dont elles sont chargées.

En fonction de la concentration de l'habitat et des constructions, l'assainissement peut être :

- *collectif (AC)* : l'assainissement est dit "collectif" lorsque l'habitation est raccordée à un réseau public d'assainissement. Cela concerne le plus souvent les milieux urbanisés ou d'habitats regroupés. Les réseaux de collecte des eaux usées ou "égouts" recueillent les eaux usées, principalement d'origine domestique, et les acheminent vers les stations d'épuration (STEP). Le traitement des eaux usées est réalisé dans les STEP qui dégradent les polluants présents dans l'eau, pour ne restituer au milieu récepteur (exemple : cours d'eau) que les eaux dites "propres" (mais non potables) et compatibles avec l'écosystème dans lequel elles sont rejetées.
- *non collectif (ANC)* : l'assainissement non collectif, aussi appelé assainissement autonome ou individuel, constitue la solution technique et économique la mieux adaptée en milieu rural (source : Agence de l'Eau Adour Garonne). Ce type d'assainissement concerne les maisons d'habitations individuelles non raccordées à un réseau public de collecte des eaux usées. Elles doivent en conséquence traiter leurs eaux usées avant de les rejeter dans le milieu récepteur (sol ou milieu superficiel). Les installations d'ANC doivent permettre de traiter l'ensemble des eaux usées d'une habitation : eaux vannes (eaux des toilettes) et eaux grises (lavabos, cuisine, lave-linge, douche...).

Rappelons que l'article L.2224 du Code Général des Collectivités Territoriales (modifié par la Loi sur l'Eau et les Milieux Aquatiques du 30 décembre 2006) impose aux communes de définir, après étude préalable, un zonage d'assainissement qui doit délimiter les zones d'assainissement collectif, les zones d'assainissement non collectif et le zonage pluvial. Le zonage d'assainissement définit le mode d'assainissement le mieux adapté à chaque zone. Il est soumis à enquête publique.

Enfin, les installations d'assainissement les plus importantes sont soumises à la police de l'eau en application du Code de l'Environnement en ce qui concerne les rejets d'origine domestique. Les rejets industriels et agricoles sont réglementés dans le cadre de la police des installations classées.

La commune de La Teste de Buch est reliée à deux stations d'épuration : l'assainissement des eaux usées est donc réalisé grâce à des équipements collectifs. Pour les secteurs non desservis par les réseaux d'assainissement, les eaux usées sont traitées via dispositifs autonomes. La commune est dotée d'un réseau séparatif d'assainissement.

La commune de La Teste de Buch dispose d'un schéma d'assainissement approuvé en 2019.

3.2.2 FOCUS SUR L'ASSAINISSEMENT NON COLLECTIF

Source : RPQS 2022 du SIBA, puis mise à jour avec données du RPQS 2023

La loi sur l'Eau du 3 janvier 1992 fait obligation aux communes, sur le fondement de l'article L2224.8 du Code Général des Collectivités Territoriales, de prendre obligatoirement en charge le contrôle des assainissements autonomes.

Les communes membres ont transféré cette compétence au SIBA qui, par délibération du 1er juillet 2005, a créé le Service Public de l'Assainissement Non Collectif, dénommé SPANC, dont l'activité a débuté le 1er janvier 2006.

Le SIBA assure la gestion du SPANC en régie.

Au 31 décembre 2023, le nombre d'installations d'assainissement non collectif recensé est de 2 773. La population concernée est évaluée à 6 933 habitants (source : RPQS 2023).



P301.3 - Taux de conformité des dispositifs d'assainissement non collectif					
	2019	2020	2021	2022	2023
nombre d'installations neuves ou à réhabiliter contrôlées conformes à la réglementation					
+					
nombre d'installations existantes qui ne présentent pas de danger pour la santé des personnes ou de risque avéré de pollution de l'environnement	981	2482	2 368	2516	2606
Nombre total d'installations contrôlées <u>depuis la mise en place du service</u>	1134	2669	2586	2 715	2773
Taux de conformité (%)	87%	93%	92%	93%	94%

Conformité des dispositifs d'assainissement non collectif sur le territoire du SPANC (source : RPQS 2023)

Sur l'ensemble du SPANC, le taux de conformité des dispositifs d'assainissement non collectif est de 94% en 2023, et en progression globale depuis 2019. Le nombre total d'installations contrôlées depuis la création du service SPANC est de 2 773 à fin 2023.

3.2.3 FOCUS SUR L'ASSAINISSEMENT COLLECTIF

Source : RPQS 2022 du SIBA (puis mise à jour avec les données du RPQS 2023) ; Agence de l'Eau Adour Garonne

3.2.3.1 Organisation

Le SIBA est maître d'ouvrage des installations du service public d'assainissement collectif : il définit la politique d'investissement du territoire, finance, réalise et renouvelle les systèmes de collecte et de traitement des eaux usées.

L'exploitation des installations d'assainissement collectif est déléguée à la Société ELOA, société dédiée du groupe Veolia eau. La délégation de service public a pris effet le 1er janvier 2021 et se terminera le 31 décembre 2026. La société ELOA est responsable du fonctionnement et de la continuité du service. Elle assure l'entretien

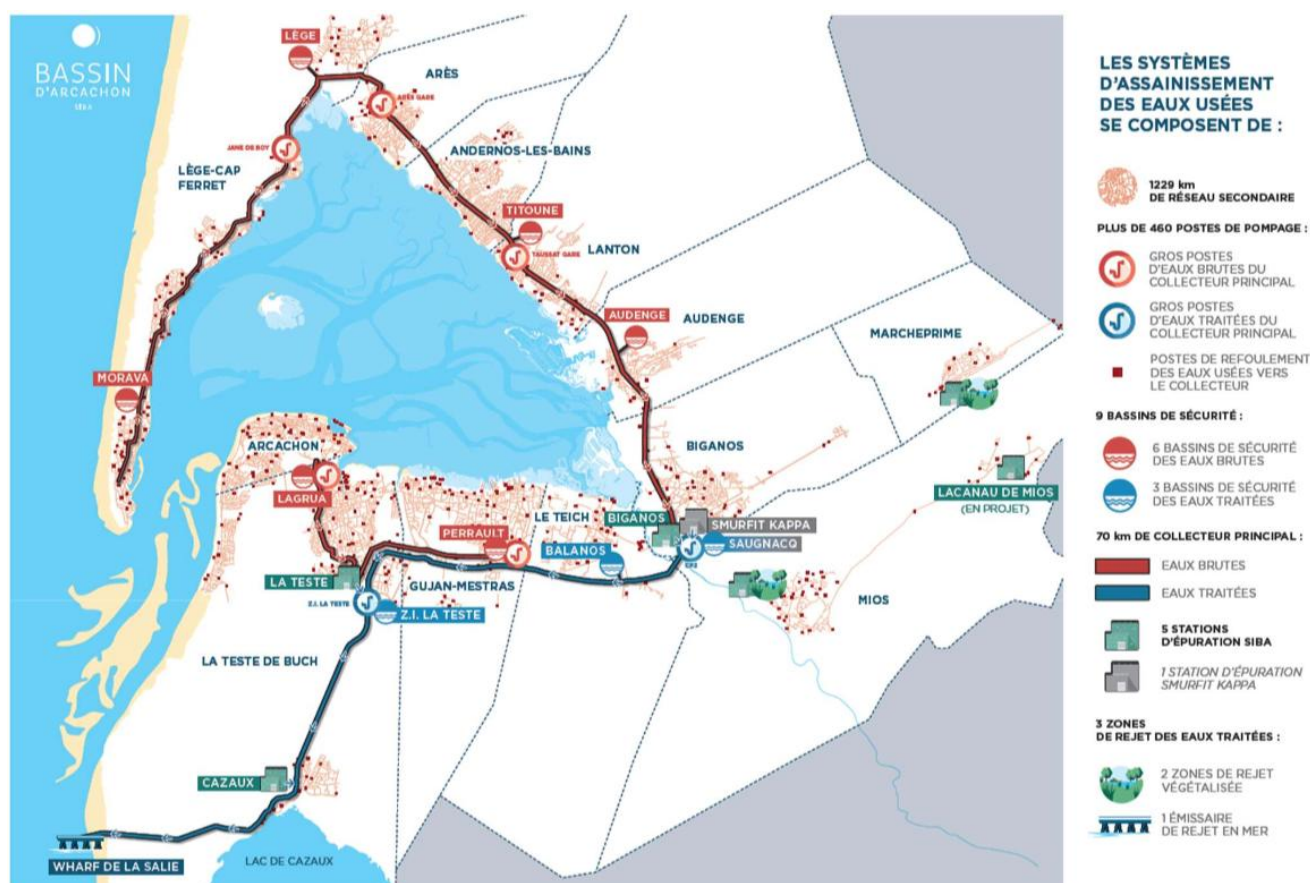
et une partie du renouvellement des installations construites par le SIBA, ainsi que les relations avec les abonnés.

Le SIBA compte 140 902 habitants (population municipale INSEE). En moyenne depuis 2014, la population enregistre ainsi une croissance annuelle de 1.5% à l'échelle du SIBA. Le territoire connaît également une population touristique très importante qui entraîne des variations sur les quantités d'effluents à collecter et traiter.

Créé en 1964, le SIBA a mis en place un vaste réseau d'assainissement, de type séparatif, destiné à la protection du Bassin d'Arcachon. ~~Le concept de l'absence de tout rejet d'effluents, même traités, dans le Bassin, a conduit à la réalisation d'un collecteur de ceinture et au rejet à l'océan des effluents après traitement.~~

~~Compte tenu de la sensibilité du milieu, le système d'assainissement mis en place consiste à garantir l'objectif « zéro rejet » dans le Bassin, d'où l'absence de déversoir d'orage sur le réseau d'assainissement.~~ La totalité des effluents collectés est traitée par les stations d'épuration de **La Teste de Buch**, de Biganos et de **Cazaux**.

Population municipale	
Source : INSEE - Population légale entrant en vigueur au 1 ^{er} janvier 2024	
ARCACHON	11 259
LA TESTE DE BUCH	26 556
GUJAN-MESTRAS	22 399
LE TEICH	9 004
BIGANOS	11 095
AUDENGE	9 371
LANTON	7 276
ANDERNOS-LES-BAINS	12 472
ARÈS	6 441
LÈGE-CAP FERRET	8 193
MARCHEPRIME	5 367
MIOS	11 469
TOTAL	140 902



Source : SIBA (RPQS 2023)

3.2.3.2 La collecte des eaux usées

a. Le collecteur principal : une ceinture de collecte de près de 70 km

Le collecteur Nord et le collecteur Sud, d'une longueur avoisinant les 70 km, sont constitués de tronçons de canalisations fonctionnant soit en écoulement gravitaire, soit en refoulement, dont le diamètre augmente progressivement de 200 à 1 500 mm. Le refoulement est assuré par une succession de postes de pompage.

Le collecteur Nord reçoit les eaux usées issues des six communes du Nord Bassin : Lège-Cap Ferret, Arès, Andernos-les-Bains, Lanton, Audenge et Biganos.

Le collecteur Sud transporte et rejette à l'océan les effluents traités provenant des six communes du Nord Bassin, de la papeterie Smurfit Kappa, située sur la commune de Biganos, et des quatre communes du Sud Bassin : Le Teich, Gujan-Mestras, La Teste de Buch et Arcachon. Sont aussi injectées, après traitement, les eaux usées du bourg et de la base aérienne de Cazaux.



Le rejet à l'océan des eaux traitées est réalisé, via le Wharf de la Salie. Le rejet est effectué à environ 800 m du large. Deux diffuseurs sont ainsi situés au niveau des fonds marins.

Le Wharf de la Salie

b. Les réseaux secondaires

Ils se sont développés depuis 1973 dans chaque commune, en fonction de la réalisation du collecteur principal. Ils assurent la collecte des eaux usées. A ce jour, plus de 1000 km de canalisations ont été mis en place pour assurer la collecte des eaux usées des dix communes.

Réseaux secondaires (en mètres)

Commune	Gravitaire	Refoulement	Total
Arcachon	82 541	10 341	92 882
La Teste de Buch	184 816	31 207	216 023
Gujan-Mestras	123 863	24 320	148 183
Le Teich	46 210	14 441	60 651
Biganos	64 396	7 678	72 074
Audenge	45 470	1 974	47 444
Lanton	63 308	6 475	69 782
Andernos-les-Bains	116 200	3 951	120 151
Arès	57 811	6 868	64 679
Lège-Cap ferret	161 408	25 059	186 466
TOTAL	946 023	132 314	1 078 337

Source : RPQS 2023 du SIBA

c. Les bassins de sécurité et postes de pompage

Compte tenu de la sensibilité du milieu, le système d'assainissement vise à éviter tout rejet dans le bassin (aucun déversoir d'orage construit). Afin de pouvoir stocker temporairement les eaux usées lors de fortes pluies, lors d'accidents ou de travaux sur le collecteur de ceinture, des bassins de sécurité offrent une capacité totale de 270 m³. Ces ouvrages, initialement mis en place dans un souci de sécurité, permettent également, par un délestage des effluents du collecteur, de faire face à des surcharges hydrauliques des réseaux « séparatifs » lors d'événements pluvieux importants.

Un dernier bassin de sécurité a été mis en service en 2019 sur le site de Lagrua. D'un volume de 30 000 m³, il a vocation à stocker les effluents bruts des communes d'Arcachon et de La Teste de Buch.

Bassins de sécurité

Année de création	Commune	Capacité de rétention (en m³)
1987	La Teste de Buch - ZI	39 000
1990	Le Teich - Balanos	150 000
1992	Lège-Cap Ferret	12 000
1993	Audenge	15 000
1993	Lanton - Titoune	20 000
2006	Lège-Cap Ferret - Morava	2 000
2012	Gujan-Mestras - Perrault	1 500
2019	La Teste de Buch - Lagrua	30 000
TOTAL		269 500

Source : SIBA

Il convient en effet de noter que l'usine Smurfit Kappa dispose d'un bassin de sécurité spécifique d'une capacité de 80 000 m³.

Le fonctionnement des réseaux de collecte des effluents nécessite, à ce jour, 419 postes de pompage, dont 94 sur la commune de La Teste-de-Buch.

Remarque : Il existe un 2ème bassin de sécurité de 45 000 m³, en aval de la station de La Teste, acceptant uniquement des eaux traitées. Il permet de stocker les eaux traitées des stations de Biganos, Smurfit et de La Teste, en cas d'intervention sur les ouvrages situés en aval du bassin.

3.2.3.3 Stations d'épuration

La commune de La Teste du Buch est reliée à 2 stations d'épuration : **la STEP de La Teste du Buch** (mise en service le 18 avril 2007) et **la STEP de Cazaux** (mise en service le 01 janvier 1988).

a. Station d'épuration de La Teste de Buch

Cette station d'une capacité de 150 000 EH, est dotée de la filière suivante :

- Ouvrages de prétraitement : dégrillage, dessablage, dégraissage, traitement des sulfures par injection d'eau oxygénée,
- Deux filières de traitement des eaux usées par décantation primaire physico-chimique accélérée (procédé décantation lamellaire DENSADeg 4D), précédée d'une coagulation floculation intégrée qui conduit à une densification et un épaississement des boues,
- Traitement biologique par cultures fixées (procédé BIOFOR),
- Deux canaux de traitement bactéricide des effluents par rayonnements ultraviolets

Les boues extraites de la filière de traitement des eaux sont envoyées vers l'unité de méthanisation, puis les boues digérées sont déshydratées par passage sur centrifugeuse puis en complément sur une filière de séchage thermique.



La STEP de La Teste-de-Buch (source : METROPOLIS)

b. Station d'épuration de Cazaux

La capacité de traitement de la station de Cazaux a été augmentée en 2022 de 5 000 à 7 400 équivalents habitants pour accepter les eaux usées de la base aérienne. Cette station est composée aujourd'hui de la filière suivante :

- Ouvrages de prétraitement : dégrillage, dessablage, dégraissage,
- Bassin d'anoxie,

- Bassin biologique,
- Dégazeur,
- Clarificateur,
- Traitement de désinfection



Vue sur la STEP de Cazaux lors des travaux de redimensionnement (source : METROPOLIS)

Les boues extraites de la filière de traitement des eaux étaient déshydratées initialement par presse à bandes. Une centrifugeuse a été installée dans le cadre du projet d'amélioration en 2022. Début 2023, les travaux de réhabilitation de la station de Cazaux ont été achevés. La capacité de la station a été portée à 7400 équivalents-habitants afin de traiter les effluents de la BA120. Les travaux principaux ont consisté à construire un clarificateur, un bassin d'anoxie, remplacer le prétraitement et le dispositif de déshydratation des boues. Le clarificateur existant a été transformé en bassin de secours. Un traitement bactéricide a également été mis en œuvre pour un fonctionnement toute l'année (via l'acide performique - désinfix).

c. Bilan de l'année 2023 : taux de sollicitation observés

Le tableau suivant dresse la synthèse des taux de sollicitation observées pour les STEP de **La Teste-de-Buch**, **Cazaux** et Biganos.

	Step de Biganos	%	Step de La Teste de Buch	%	Step de Cazaux*	%	TOTAL	%
<i>Création</i>	2007		2007		1987			
<i>Capacité (Eq hab)</i>	135 000		150 000		5 000		290 000	
Volume traité (m³/j)	15 184	72%	20 139	81%	966	97	36 289	77%
<i>Volume nominal (m³/j)</i>	21 000		25 000		1 000		47 000	
DBO5 (kg/j) traitée	2 819	35%	3 698	41%	228	76%	6 745	39%
<i>DBO5 (kg/j) nominal</i>	8 100		9 000		300		17 400	
DCO (kg/j) traitée	7 409	39%	10 005	46%	558	112%	17 972	43%
<i>DCO (kg/j) nominal</i>	19 000		22 000		500		41 500	
MES (kg/j) traitées	3 365	28%	4 804	37%	223	64%	8 382	33%
<i>MES (kg/j) nominal</i>	12 000		13 000		350		25 350	

Source : RPQS 2023 du SIBA

Remarque : Les valeurs nominales de la station de Cazaux notées dans ce tableau ne tiennent pas compte des travaux d'augmentation de sa capacité effectifs depuis début 2023. Ces valeurs seront actualisées dans le RPQS 2024 (capacité : 7400 Eq Hab – volume : 1100 m³/j – DBO5 : 309 kg/j – DCO : 821 kg/j – MES : 339 kg/j) / (Source : RPQS 2023)

En 2023, les charges maximales en entrée furent de 116113 EH pour la STEP de La Teste-de-Buch (pour une capacité nominale de 150 000 EH), et de 5712 EH pour la STEP de Cazaux (pour une capacité nominale de 7400 EH suite à son redimensionnement) / (source : portail de l'assainissement communal).

Comme en témoignent ces données, les STEP présentent des capacités de traitement résiduelles importantes, par rapport aux charges moyennes reçues en entrée.

Concernant la STEP de La Teste-de-Buch, comme chaque année, les concentrations mesurées en entrée de station au cours du mois d'août sont généralement plus élevées que celles mesurées au cours du reste de l'année. Cependant, il n'est pas constaté de valeurs anormalement hautes.

d. Conformité

Les services de l'Etat ont acté la conformité 2022 du système d'assainissement en « collecte, équipement et performance » en mai 2023 (source : RPQS 2022 / courrier de conformité pour l'année 2023 réceptionné postérieurement à la conception du RPQS 2023).

La conformité des performances des équipements d'épuration au regard des prescriptions de l'acte individuel pris en application de la police de l'eau est, en 2023, de :

- 100% pour la STEP de La Teste-de-Buch ;
- 100% pour Cazaux.

3.2.3.4 Focus sur le Wharf de la Salie

Cet émissaire est conçu pour recevoir les eaux traitées des 10 communes du Bassin et les rejeter en mer, à 800 m au large, par l'intermédiaire de 2 diffuseurs situés au niveau des fonds marins.

Le volume moyen journalier rejeté au Wharf de la Salie est de l'ordre de 60 000 m³, constitué pratiquement à parts égales d'effluent urbain et industriel.

SMURFIT KAPPA		
Arrêté préfectoral du 18 novembre 2019		
Paramètres	Concentration - valeurs limites	
	moyenne mensuelle (mg/l)	moyenne journalière (en mg/l)
MES	100	130
DBO5	165	240
DCO	570	740

SIBA			
Arrêts préfectoraux du 20 mai 2019			
Paramètres	Concentration		Rendement (%)
	maxi (mg/l)	réductible (en mg/l)	
MES	35	85	90
DBO5	25	50	80
DCO	125	250	75

La Salie		
Arrêté inter-préfectoral du 10 mai 2019		
Paramètres	Concentration (mg/l)	Flux maxi (en kg/j)
MES	80	6 100
DBO5	150	10 000
DCO	400	30 500

Source : SIBA

Le volume rejeté en mer est la somme des volumes mesurés en continu au niveau :

- du rejet des 3 stations d'épuration,
- du rejet dans le collecteur de la station d'épuration de l'usine Smurfit Kappa.

Les effluents sont contrôlés au niveau :

- de la station de refoulement de La Teste de Buch (zone industrielle) sur un échantillon moyen 24 heures à une périodicité mensuelle avec :
 - paramètres physico-chimiques : MES, DBO₅, DCO, température, pH, azote ammoniacal exprimé en N, nitrate exprimé en N, ortho-phosphate exprimé en P, azote global exprimé en N, phosphore total exprimé en P,
 - micropolluants : mercure total (Hg), cadmium total (Cd), cuivre total (Cu), zinc total (Zn), plomb total (Pb),
 - paramètres bactériologiques : Escherichia coli, Entérocoques.
- du point de rejet dans le panache de l'effluent en mer au Wharf de La Salie à une périodicité mensuelle sur un prélèvement instantané avec :
 - paramètres bactériologiques : Escherichia coli, Entérocoques.

Les champs, proche et lointain, sont également contrôlés :

- Suivi du champ proche :
 - Localisation des points de prélèvement :
 - 1 point sur la plage au pied du Wharf,
 - 2 points sur la plage, à 200 et 400 m au Nord du wharf
 - 5 points sur la plage, au Sud, espacés de 200 m
 - Nature des analyses
 - paramètres bactériologiques : Escherichia coli, Entérocoques
 - Périodicité trimestrielle, excepté en période estivale (du 1er juin au 30 septembre) où la périodicité est hebdomadaire uniquement pour le prélèvement au pied du Wharf.
- Suivi du champ lointain :
 - Localisation des points de prélèvement :
 - point sur la plage centrale de Biscarosse,
 - 1 point sur la plage du Petit Nice,
 - 1 point sur la plage du Cap Ferret Océan.
 - Nature des analyses :
 - Paramètres bactériologiques : Escherichia coli, Entérocoques.
 - Périodicité : deux fois par mois en période estivale (du 1er juin au 30 septembre) pour l'ensemble des points. Pour la période hivernale, d'octobre à mai, un prélèvement bactériologique mensuel effectué sur la plage centrale de Biscarosse.

Les résultats de la campagne de suivi pour l'année 2023 sur le wharf de la Salie, *sur le secteur de La Teste-de-Buch*, indiquent :

- Pour le suivi trimestriel du champ proche du wharf :
 - *Pour E. Coli* : les prélèvements sont tous qualifiés de « bons » (E. Coli (en NPP/100 mL) : <100)
- Pour le suivi estival du champ proche du wharf (prélèvement sur la plage de la Salie, au pied du wharf) :
 - *Pour E. Coli* : les prélèvements sont tous qualifiés de « bons » (E. Coli (en NPP/100 mL) : <100)
 - *Pour les entérocoques intestinaux* : les prélèvements sont tous qualifiés de « bons » (E. Intestinaux (en NPP/100 mL) : <100).
- Pour le suivi du champ lointain du wharf (prélèvement à la plage du Petit Nice) :
 - *Pour E. Coli* : les prélèvements sont tous qualifiés de « bons » (E. Coli (en NPP/100 mL) : <100) ;
 - *Pour les entérocoques intestinaux* : les prélèvements sont tous qualifiés de « bons » (E. Intestinaux (en NPP/100 mL) : <100).

3.2.3.5 Données et informations complémentaires

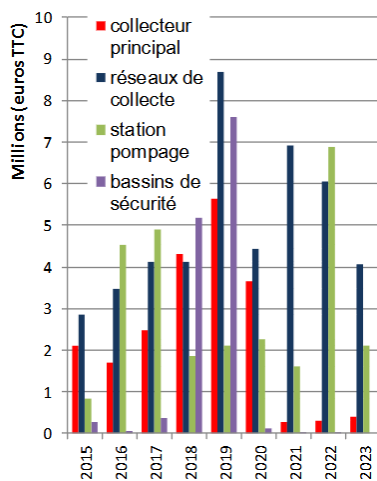
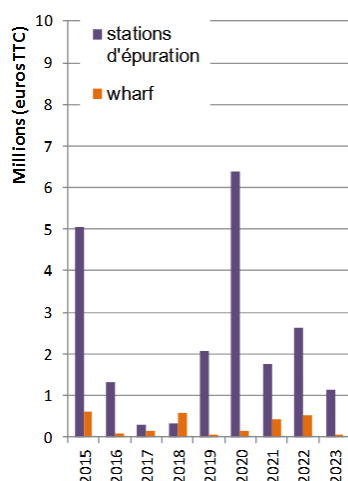
En 2020, 1859 abonnés sont raccordés au réseau de collecte de la STEP de Cazaux.

Cette même année, 24994 abonnés sont raccordés au réseau de collecte de La Teste-de-Buch, selon la répartition suivante :

- Arcachon : 6107 abonnés
- La Teste de Buch : 9818 abonnés
- Gujan-Mestras : 6943 abonnés
- Le Teich : 2126 abonnés

Le SIBA assure la maîtrise d'ouvrage de toutes les opérations de création d'ouvrages neufs et de « gros » renouvellement, ainsi que la maîtrise d'œuvre de l'ensemble de ces opérations. Depuis 2015, le SIBA investit en moyenne chaque année 15 M€ TTC pour assurer la pérennité des ouvrages.

Depuis 2018, parmi les investissements les plus conséquents qui expliquent l'augmentation significative des sommes engagées : le renouvellement d'un linéaire important du collecteur principal, la construction du bassin de sécurité de Lagrua, la création de la méthanisation, le renouvellement du poste de pompage SKCP et l'augmentation de la capacité de la station d'épuration de Cazaux.



Source : RPQS 2023

Au cours de l'année 2023, 1 871 mètres de réseaux ont été renouvelés. Le taux moyen de renouvellement (calculé sur la base des 5 dernières années) atteint 0,44% en 2023. Ces données témoignent de la gestion patrimoniale active menée par le SIBA : 5 422 mètres renouvelés en moyenne chaque année durant les 5 derniers exercices (source : RPQS 2023).

Le SIBA a également procédé aux travaux suivants :

- **Travaux sur le collecteur principal :**
 - Construction d'un poste de pompage (CP2) sur Biganos, qui s'est achevée en octobre 2023 (coût : 5,6 M€ HT)
 - Renouvellement collecteur Nord – Rue du Professeur Lande, à Biganos, en septembre 2023 (coût : 184 k€ HT)
 - Construction d'une ventouse sur le collecteur Sud, à La Teste-de-Buch, en août 2023 (coût : 60 k€ HT)
- **Travaux sur les stations d'épuration :**
 - Extension de la STEP de Cazaux, à La Teste-de-Buch, en 2022 et 2023 (coût : 2,7 M€ HT pour les travaux)

- Création d'une STEP à Lacanau-de-Mios, sur la période 2023 à 2025. La capacité attendue de traitement est de 5 500 EH. L'objectif est de basculer les effluents bruts sur la nouvelle installation au mois de septembre 2025. L'objectif est d'augmenter les capacités de traitement de la commune de Mios.
- **Travaux sur les réseaux secondaires :**
 - Renouvellement du réseau d'assainissement à Arcachon (Boulevard de la Plage), durant le 1^{er} trimestre 2023 (coût : 99 k€ HT)
 - Renouvellement du réseau d'assainissement de Lège-Cap-Ferret (avenue des Chevreuils), de septembre 2022 à mars 2023 (coût : 556 k€ HT)
 - Renouvellement du réseau public d'assainissement des eaux usées sur le lotissement « Le Courtiou » à Audenge, d'avril à octobre 2023 (coût : 437 k€ HT)
 - Renouvellement et redimensionnement du réseau public d'assainissement des eaux usées sur l'Avenue de la Côte d'Argent à Biganos, de juillet 2023 à mars 2024 (coût : 927 k€ HT)
 - Dévoiement de conduites eaux usées entre le parking de la mairie et l'avenue de Césarée à Gujan-Mestras (objectif d'amélioration de l'hydraulique), de janvier 2023 à juillet 2023 (coût : 593 k€ HT)
 - [Renouvellement et redimensionnement du réseau, rue Carnot à La Teste-de-Buch, d'août 2023 à février 2024 \(coût : 474 k€ HT\)](#)
 - Sécurisation du réseau public d'assainissement des eaux usées (et amélioration de la gestion quantitative et qualitative des eaux pluviales), à Mios, d'avril à mai 2023 (coût : 37 k€ HT)
 - Réhabilitation des postes de pompage sur l'année 2023 (coût : 90 k€ HT) :
 - Lanton : Poste 302 « Parguines »
 - Lanton : Poste 305 « Mer et Soleil »
 - Lanton : Poste 306 « Vieux Port »
 - Lège-Cap Ferret : Poste 002 « La Forge »
 - [La Teste de Buch : Poste 885 « Paradis des canards »](#)
 - [La Teste de Buch : Poste 886 « Grand Large »](#)
 - Biganos : Station d'épuration : Cuve à Hydrolyse
 - Andernos : Poste 212 « Allègre »
 - Ares : Poste 105 « Paradis 6 »

 Voir la synthèse des travaux du SIBA en annexe du présent document (source : RPQS 2023).

3.2.4 GESTION DES EAUX PLUVIALES

3.2.4.1 La gestion des eaux pluviales pour garantir la bonne qualité des eaux du Bassin d'Arcachon

La gestion des eaux pluviales constitue une priorité environnementale pour pallier les risques d'inondation en milieu urbain mais également pour préserver la qualité des milieux aquatiques. Afin de neutraliser les effets de cette augmentation de l'imperméabilisation des sols, le SIBA impose depuis le début des années 80 des mesures compensatoires, à savoir un stockage et une infiltration des eaux à tous les aménageurs publics ou privés. Concrètement, et depuis plus de 30 ans, chaque aménageur doit stocker avant infiltration sur sa parcelle l'équivalent de 50 litres par mètre carré imperméabilisé. Cette mesure est inscrite dans le Plan Local d'Urbanisme de chaque commune et a été actée dans le zonage de gestion des eaux pluviales approuvé en 2019 par le SIBA. Elle permet sur un plan quantitatif de limiter les inondations et sur un plan qualitatif de limiter

l'impact du lessivage des sols par ruissellement et donc la contamination bactérienne des eaux pluviales. En effet, l'infiltration favorise l'épuration par le sol.

Notons que sur le territoire du SIBA, il n'y a pas de risques majeurs connus pour la sécurité des personnes en lien avec les eaux pluviales. Les dysfonctionnements rencontrés concernent des débordements qui peuvent entraîner une présence d'eau sur le domaine public ou sur des parcelles privées, et, de manière ponctuelle au sein de certaines habitations qui ne sont pas surélevées (à noter que le SIBA préconise, lors de l'instruction des demandes d'urbanisme, de surélever les bâtiments de 30 cm minimum par rapport au terrain naturel).


Depuis le 1er janvier 2018, le SIBA est également compétent en matière de « gestion des eaux pluviales urbaines ». Lors de très fortes pluies, les réseaux d'assainissement des eaux usées sont parfois saturés dans certains secteurs ; ces situations se sont produites à plusieurs reprises ces dernières années notamment en mai 2020 (pluies centennales sur l'ensemble des communes du territoire), en décembre 2020 et janvier 2021 (une pluviométrie de 500 mm sur ces 2 de mois). La fin d'année 2023 a également été marquée par des phénomènes pluvieux très importants (en quantité comme en durée), qui ont entraîné une saturation du réseaux d'eaux usées, ~~et en bout de chaîne, une interdiction de vente d'huîtres sur le bassin d'Arcachon fin décembre 2023.~~

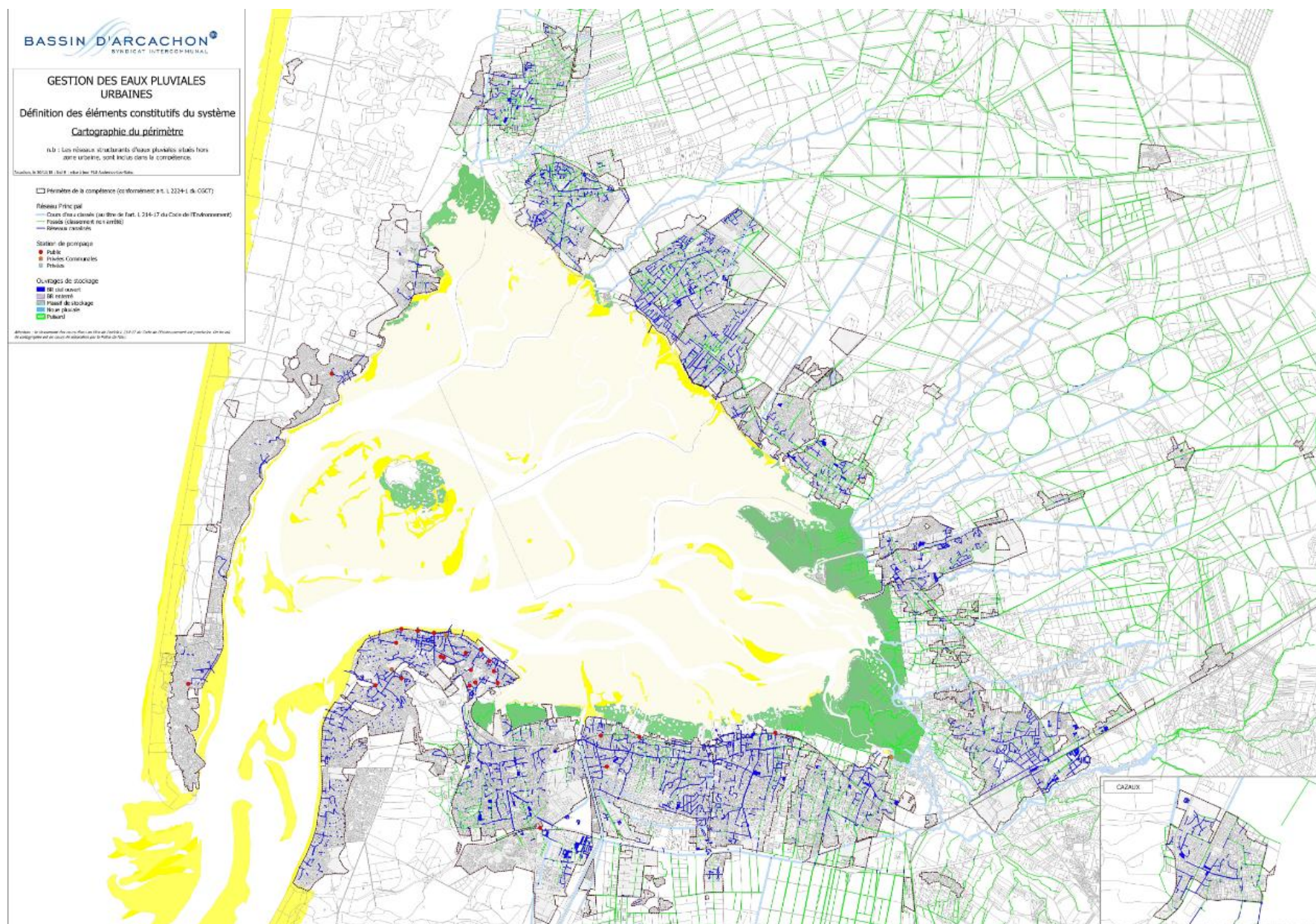
Pour atténuer ces situations préjudiciables, plusieurs actions ont été engagées et se poursuivent. Elles portent sur deux axes. D'une part, il s'agit d'intensifier les contrôles de raccordement au réseau d'eaux usées (au 31 décembre 2023, 40 000 contrôles ont ainsi été réalisés depuis 2013 par ELOA). D'autre part, le SIBA travaille à limiter les zones d'inondation en réalisant des travaux d'amélioration de la gestion des eaux pluviales.

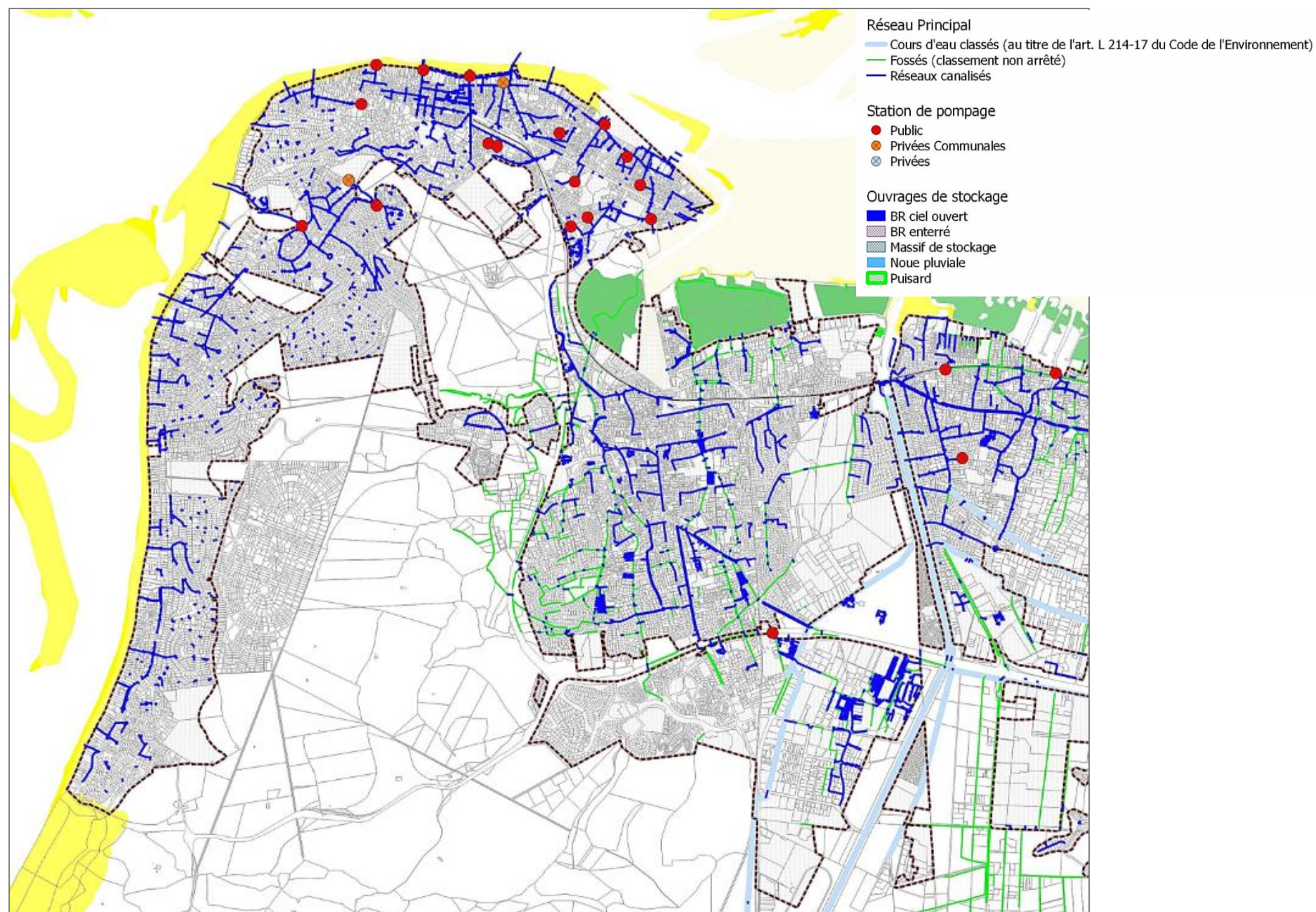
Le SIBA et ses exploitants poursuivent ainsi activement leur travail pour réduire du mieux possible les dysfonctionnements observés.

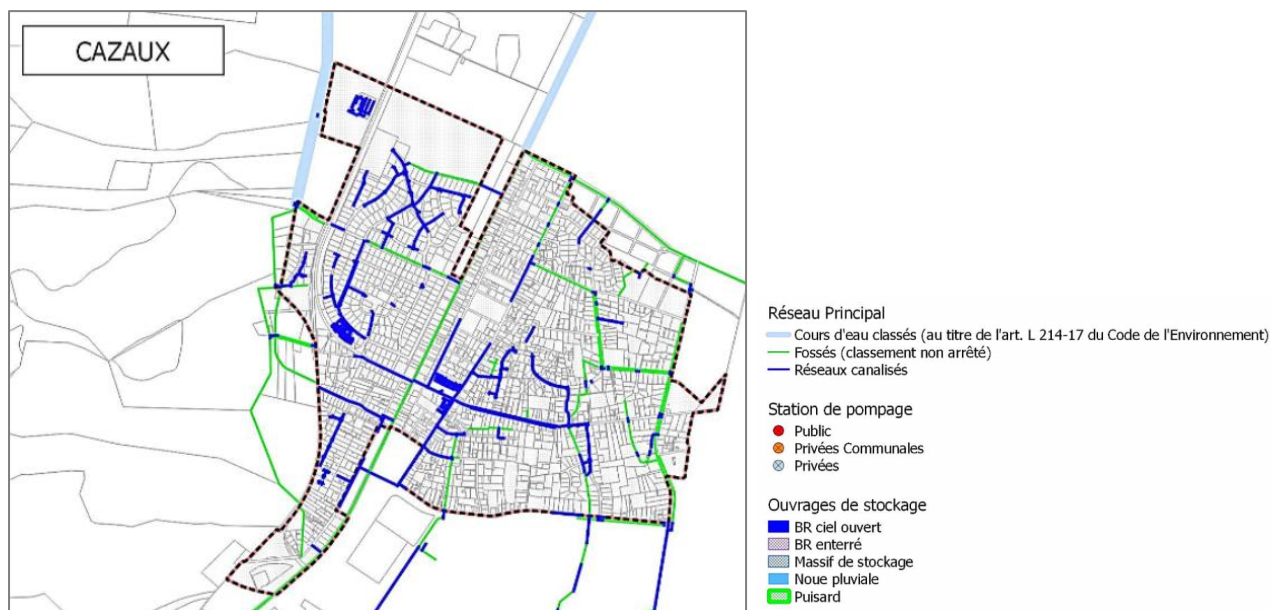
3.2.4.2 Le zonage pluvial

La cartographie suivante met en évidence le zonage pluvial établi sur le SIBA.

 *En annexe : Aptitude des sols à l'infiltration des eaux pluviales sur les communes riveraines du Bassin d'Arcachon (Source : Guide technique des eaux pluviales du Bassin d'Arcachon – 2ème édition – SIBA).*







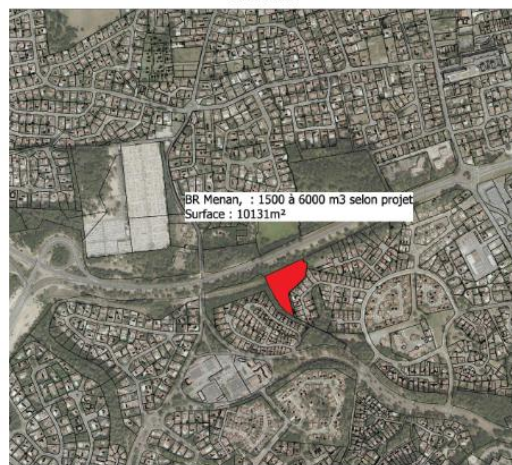
ANNEXE 2 : ZONAGE PLUVIAL, Implantation des emplacements réservés -
Juillet 2018
PLAN D'ENSEMBLE



ANNEXE 2a : Zonage PLUVIAL, Implantation des emplacements réservés -
Juillet 2018
BR NEZER



ANNEXE 2b : Zonage PLUVIAL, Implantation des emplacements réservés -
Juillet 2018
BR MENAN



Extrait de la notice du zonage pluvial du SIBA

Le système de gestion des eaux pluviales est strictement distinct du réseau d'eaux usées. Le réseau d'eaux usées est séparatif à 100%, aussi, il est interdit d'y rejeter les eaux pluviales.

A l'échelle du SIBA, le système de gestion des eaux pluviales urbaines est constitué de :

- 267 km de canalisations et 92 km de canalisations drainantes ;
- 12 000 avaloirs ;
- 222 km de fossés publics ;
- 100 bassins de rétention/infiltration à ciel ouvert ;
- 38 bassins de rétention/infiltration enterrés ;
- 500 puisards ;
- 32 ouvrages de prétraitement ;
- 24 stations de pompage ;
- 120 clapets.

3.2.4.3 Le schéma directeur des eaux pluviales de la commune

Source : rapport provisoire de la révision du PLU de La Teste-de-Buch

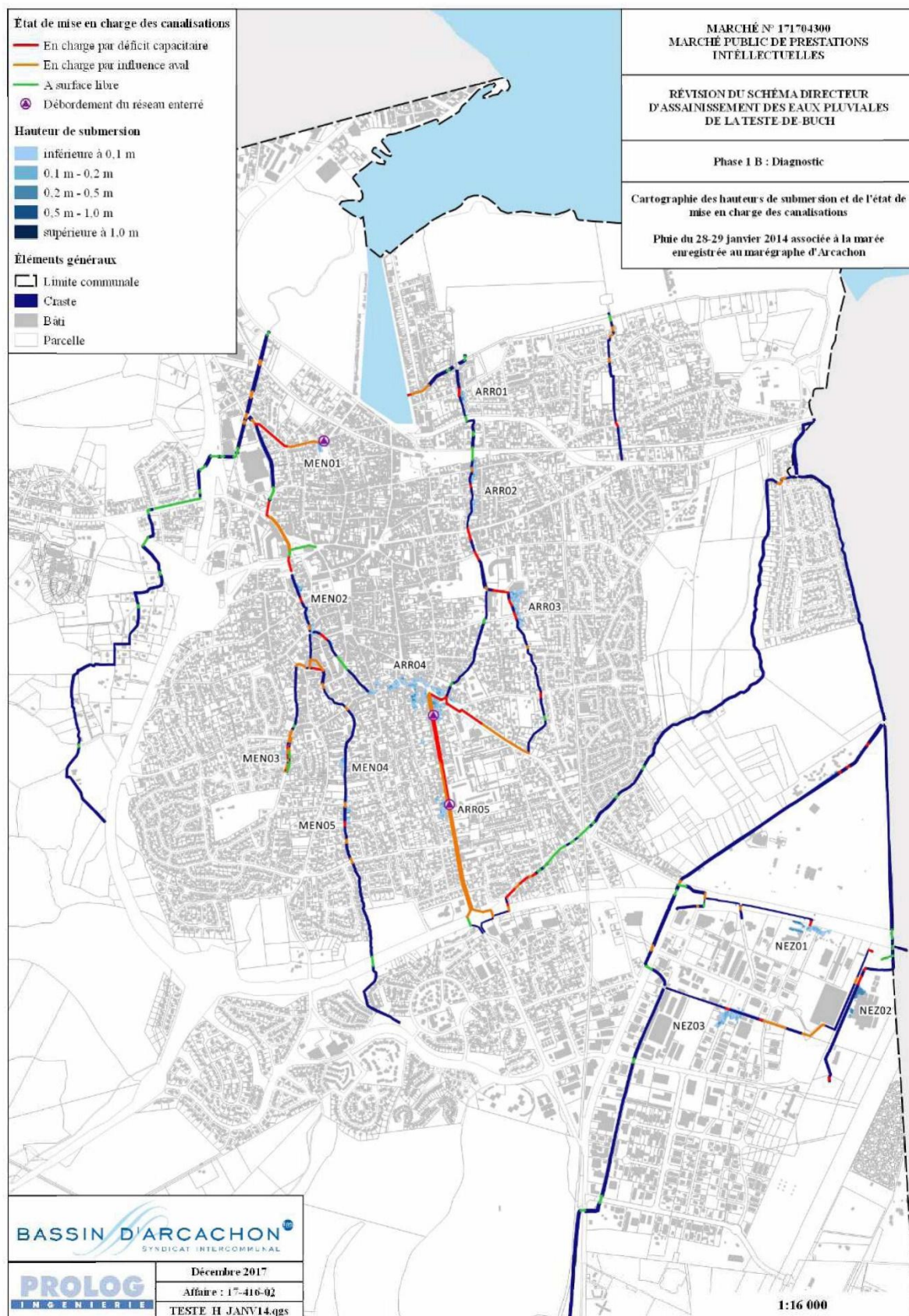
La commune de la Teste-de-Buch est concernée par plusieurs schémas directeurs d'assainissement des Eaux Pluviales :

a. Le schéma directeur d'assainissement des Eaux Pluviales du bourg de La Teste-de-Buch

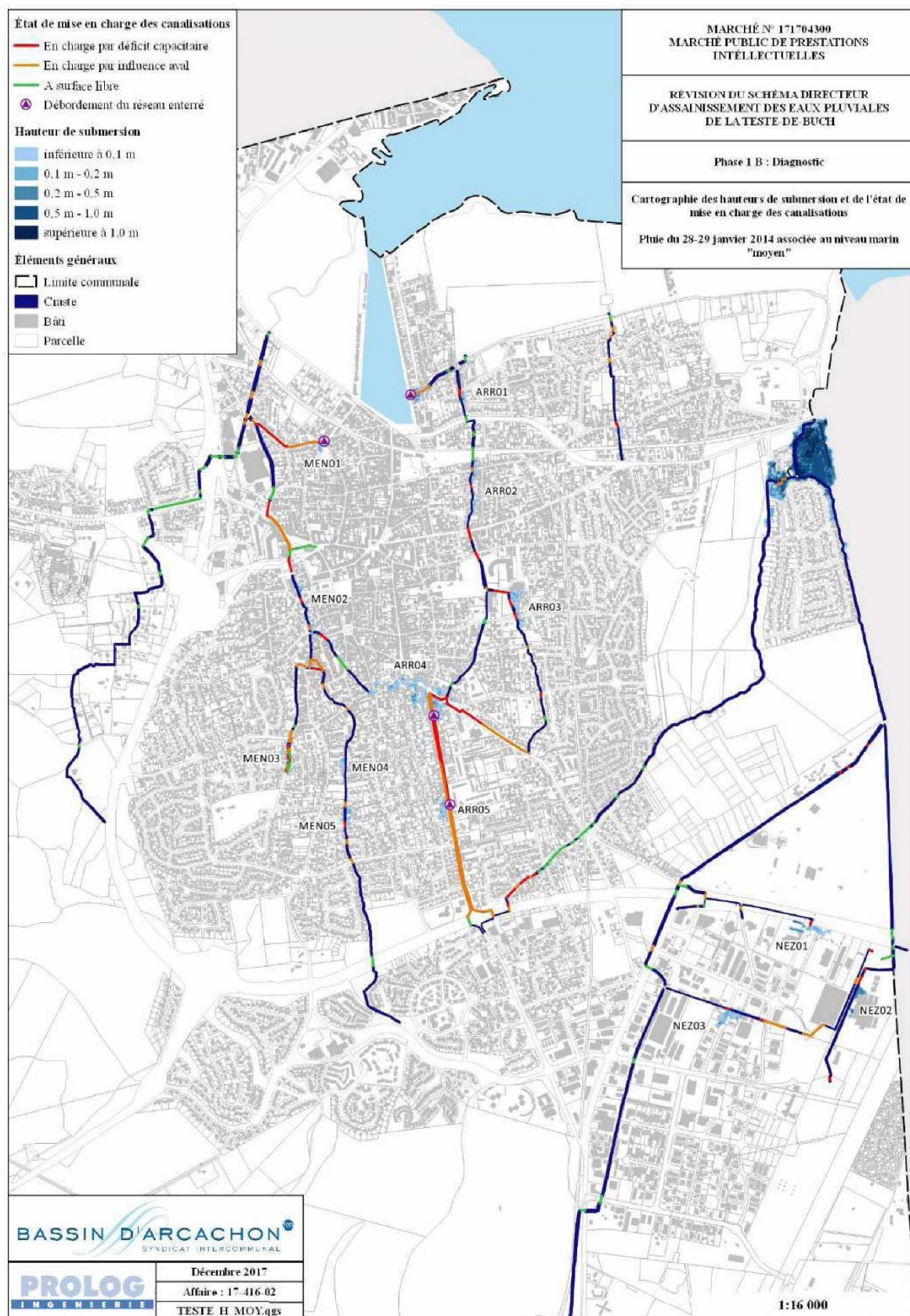
Le premier schéma d'assainissement pluvial de la commune a été réalisé en 2001 sur le bourg de La Teste. Celui-ci a été révisé en 2017. Dans le cadre du diagnostic, des modélisations ont été réalisées pour l'événement hydrométéorologique du 28-29 janvier 2014, qui constitue le dernier événement hydrologique ayant généré des disfonctionnements importants dans la commune. 13 zones de débordements ont été mises en évidence par le modèle hydraulique sur les bassins versants de la craste Menan (5), de la craste d'Arriet (5) et de la craste de Nezer (3).

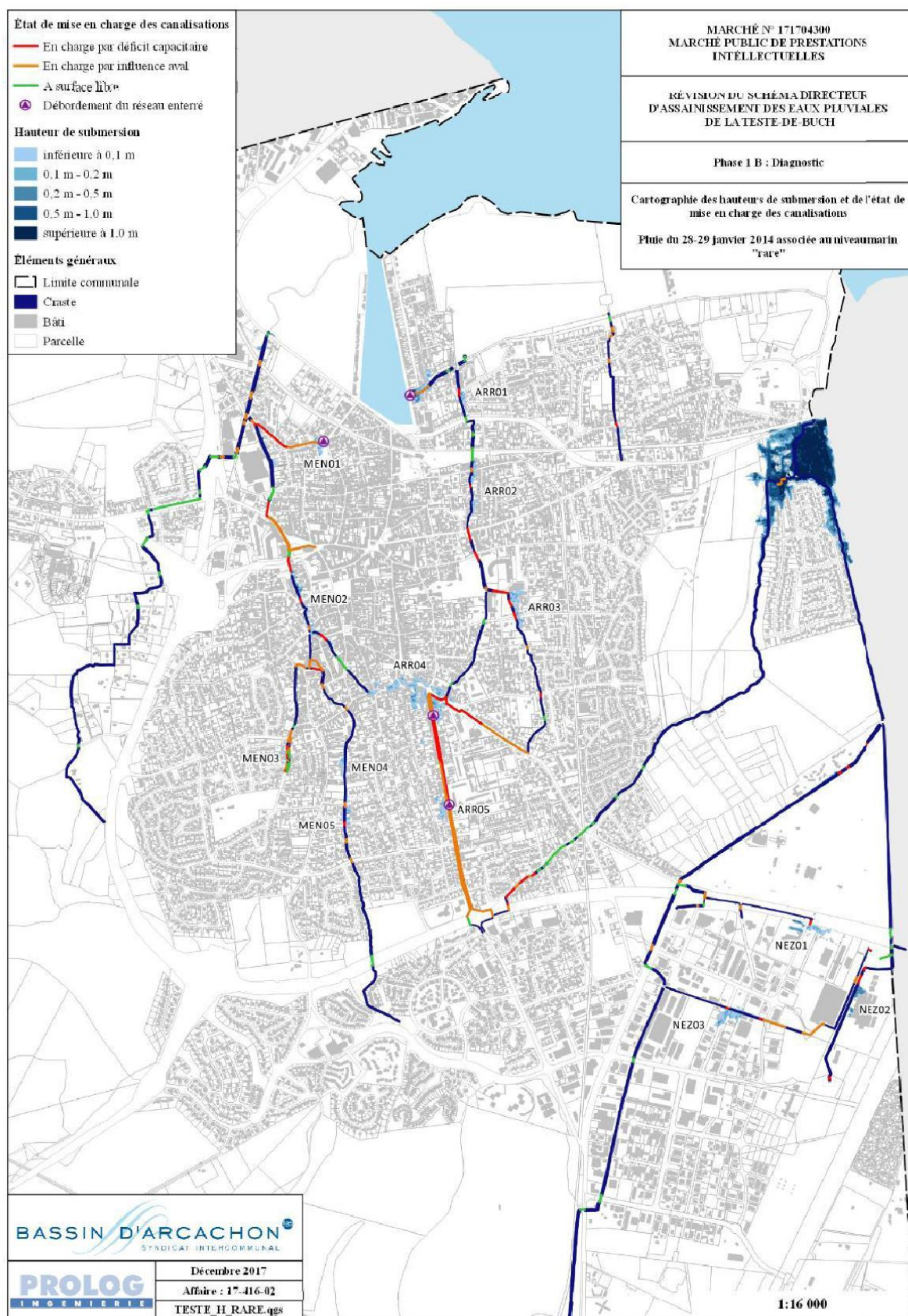
BV	Identifiant	Lieu
Menan	MEN01	Au Nord de la place Jean Jaurès
	MEN02	Entre l'amont de la rue de la Brasserie et l'aval de la rue de Braouet
	MEN03	Le long de la rue de la Migreque, au nord de l'impasse Roger Lacoste
	MEN04	Au droit de l'impasse Roger Lagardère
	MEN05	Entre l'allée des Prés Saint-Jean et l'allée des Prés Fleuris
Arriet	ARR01	Entre le boulevard de Curepipe (D650) et l'avenue des Huttiers
	ARR02	Entre l'avenue du Général Charles de Gaulle et l'avenue Pasteur
	ARR03	Entre la rue Gaston de Foix et le collège Henri Dheurle
	ARR04	Au droit de l'intersection entre l'avenue de Bisserié et l'avenue Saint-Exupéry et de l'intersection entre la rue du Président Carnot et la rue des Alliés
	ARR05	Sur l'avenue Saint-Exupéry (juste au sud de la rue Michel Labarthe)
Nezer	NEZ01	Au nord de la ZAC, le long de l'avenue de l'Europe, au droit du Jardiland
	NEZ02	Le long de l'avenue du Parc des Expositions, au droit du centre hospitalier d'Arcachon
	NEZ03	A l'intersection entre la rue Marcel Dassault et l'avenue Vulcain


Les cartographies ci-après illustrent les secteurs de débordement et de mise en charge du réseau calculés par le modèle pour la pluie de fin janvier 2014 avec conditions réelles à l'aval (signal de marée enregistré au marégraphe d'Arcachon).



Les cartographies suivantes illustrent les zones de débordements et de mises en charge du réseau calculées par le modèle pour la pluie de fin janvier 2014 associée au niveau marin « moyen » et au niveau marin « rare ».





Ces débordements sont la plupart du temps imputables au déficit capacitaire d'un ouvrage hydraulique (buses, dalots, ponts, etc.) ou d'un tronçon de craste ou fossé. 

Pour pallier ces débordements, la mise en place de solutions de stockage étant limitée sur le territoire (manque de disponibilité foncière, faibles pentes, niveau de la nappe haute), des solutions de renforcement du réseau ont été privilégiées sur la plupart des zones. Lorsque cela était possible, des solutions de stockage ont également été proposées en complément.

b. Le schéma directeur d'assainissement des eaux pluviales du Pyla-sur-Mer

Il a été élaboré en 2011. La zone d'étude est exclusivement située sur les dunes actuelles, favorisant l'infiltration des eaux de pluies. Les habitations ont une gestion à la parcelle des eaux de pluies et en général, le réseau public de collecte des eaux pluviales ne prend en charge que les eaux de voirie. Sur ce secteur, les eaux pluviales sont soit rejetées en mer soit gérées par infiltration, en général par le biais de citernes d'infiltration.

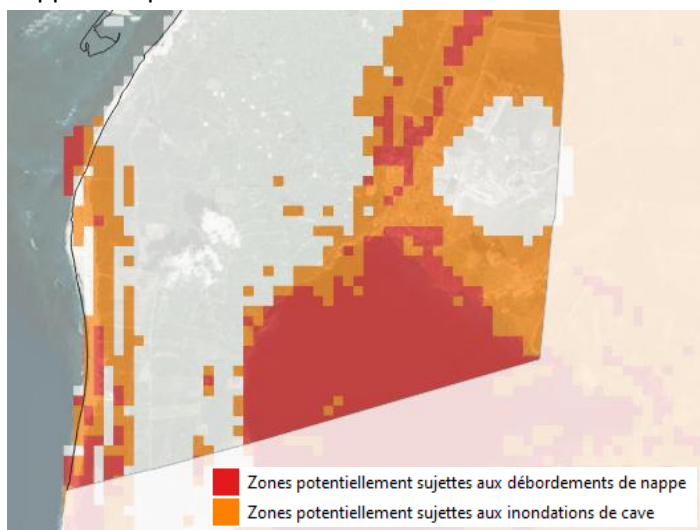
Il est à noter que les zones urbanisées sont constituées d'un nombre important d'arbres, essentiellement des pins des Landes dont le mélange avec le sable a tendance à obstruer les avaloirs et à rapidement combler les chambres de décantation.

Pour réduire les inondations et les rejets directs à l'océan observés lors de forts événements pluvieux, le schéma directeur a préconisé le remplacement des citernes d'infiltration sous dimensionnées, la réalisation d'ouvrages de stockage-infiltration et le changement de tronçons de canalisation au diamètre trop faible.

c. Le schéma directeur d'assainissement des eaux pluviales de Cazaux

Lors des hivers 2013 et 2014, le quartier de Cazaux a été victime d'importantes inondations liées au ruissellement pluvial. Le SIBA a donc décidé d'actualiser le Schéma Directeur d'Assainissement Pluvial de Cazaux afin de définir un programme d'actions visant à réduire les dysfonctionnements. La révision a été finalisée en 2015.

L'étude hydrologique des bassins versants a montré que d'importants volumes de ruissellement peuvent être générés lorsque les terrains sont saturés. Les surfaces naturelles deviennent alors quasi imperméables, induisant un ruissellement direct sans infiltration. Les inondations ont donc deux origines : le niveau de la nappe et la pluviométrie.

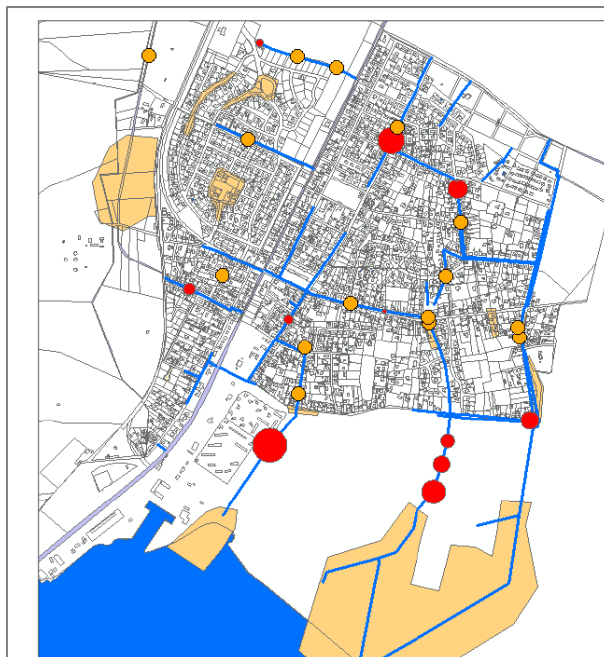
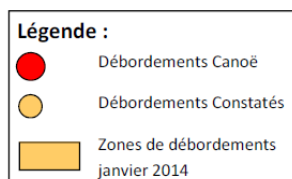


En effet, il apparaît que la capacité des sols à évacuer la pluie par infiltration lorsque ceux-ci sont non saturés par la nappe ne pose que très peu de problèmes. Il faut alors corréler la pluviométrie au niveau de nappe. Elle semble influencer lourdement le problème d'inondation et permet de comprendre l'origine d'inondation par ruissellement sur le secteur de Cazaux, la nappe étant sub affleurante (inondation de caves) ou affleurante (débordements de nappes), comme le montre la carte ci-dessous. C'est donc la remontée des nappes et la saturation des sols qui sont à l'origine des inondations dans le secteur.

Une dizaine de zones à fort risque de débordement ont été mis en évidence dans l'étude. Des mises en charge (tronçons dont la ligne d'eau est supérieure à 70 % de la hauteur de canalisation) sont également observées sur des tronçons où des débordements apparaissent. De manière générale ces dysfonctionnements ont pour origine un nombre important de tronçons en contre-pente et de sections sous dimensionnées.

Le Schéma directeur propose des aménagements pour améliorer le fonctionnement, en priorisant la suppression des zones de débordements, et en réalisant dans un second temps le traitement des mises en charge observés sur certains tronçons de canalisation.

Figure 1-3 : Carte des débordements



3.2.5 PLAN D'INVESTISSEMENT PLURIANNUEL DU SIBA

~~Suite aux débordements et à la contamination aux norovirus observée durant l'hiver 2021-22~~ SIBA a présenté un plan d'investissement sur les 5 prochaines années, pour un montant financier conséquent. Ce plan vise à améliorer le réseau d'assainissement et de collecte des eaux pluviales.

Il prévoit notamment 11 millions d'euros de travaux sur les 3 à 5 ans :

- 6 millions d'euros de travaux en zone urbaine :
 - Redimensionnement de canalisations pluviales existantes ;
 - Modification de la structure du pluvial (changement de l'orientation des écoulements pour amener les eaux de pluie vers un nouvel exutoire) ;
- 5 millions d'euros de travaux pour réguler et/ou ralentir les eaux pluviales en amont des zones urbaines, à l'instar du bassin de Canteranne (ouvrage de 18 ha créé par le SIBA, sur la commune de Gujan-Mestras visant à stocker et réguler les apports intenses d'eau provenant du massif forestier attendant).

Printemps 2023



Novembre 2023



Bassin de Canteranne, sur la commune de Gujan-Mestras (source : SIBA)

Une nouvelle station d'épuration est également attendue sur le Nord du Bassin d'Arcachon d'ici 5 ans. Ce nouvel équipement aura pour objectif de collecter et traiter un tiers des eaux usées émises au niveau du Bassin. Les rejets seront infiltrés dans le sol.

Dès 2024, le SIBA a porté ses investissements (pour un montant de 3 millions d'euros) sur les actions suivantes :

- Travaux de redimensionnement de canalisations à Lège-Cap Ferret (Chemin du Cassieu)
- Création d'espaces d'infiltration à Gujan-Mestras (Chante Cigale)
- **Création d'une zone d'expansion des eaux de ruissellement à La Teste de Buch (Craste de Menan)**
- Recherche d'un changement de bassin versant à Arès (les Abberts)
- Gestion du Betey à Andernos les Bains
- Réalisation du plan de gestion des cours d'eau d'Aiguemorte et du Pontails à Audenge

Les travaux à venir pour la gestion des eaux pluviales sont notamment associés aux communes de :

- Arcachon : Carmagnat
- Andernos : Boulevard du Page
- Arès : Garguehos
- Mios : Route du Masquet

Par ailleurs, le SIBA a pour objectif de poursuivre le plan pluriannuel d'investissement pour la gestion des eaux pluviales urbaines sur les 12 communes associées, pour un montant de l'ordre de 36 000 000 d'euros TTC. Il s'agit ici de permettre l'accroissement du niveau de protection face à une situation de crise et aux inondations (source : SIBA).

3.3 LA RESSOURCE EN EAU POTABLE

3.3.1 ORGANISATION DE LA RESSOURCE AEP

Source : RPQS 2022 de la COBAS, puis mise à jour avec les données 2023 (dernières données validées)



COMMUNAUTÉ D'AGGLOMÉRATION
DU BASSIN D'ARCACHON SUD
RAPPORT ANNUEL SUR LE
PRIX ET LA QUALITÉ DU SERVICE PUBLIC DE L'EAU



ANNEE 2023

La Communauté d'Agglomération du Bassin d'Arcachon Sud (C.O.B.A.S.) exerce la compétence alimentation en eau potable sur l'ensemble de son territoire.

L'année 2023 constitue la huitième année du nouveau contrat de délégation du service public d'eau potable qui, par délibération du Conseil Communautaire du 30 octobre 2015 a été attribué, à la société VEOLIA EAU, ayant constitué la société d'exploitation d'eau du Bassin d'Arcachon Sud (SEEBAS), pour une durée de 12 ans à compter du 1er janvier 2016.

Lors de cette année 2023, la COBAS a procédé à la réalisation des premières phases de son schéma directeur d'alimentation en eau potable et de défense extérieure contre l'incendie correspondant à l'audit global du fonctionnement de son service et la modélisation hydraulique du réseau.

Cette étude se poursuit en 2024, notamment par les phases de sécurisation des ressources et l'établissement d'un programme pluriannuel d'investissement devant permettre de répondre aux enjeux des prochaines décennies en matière de desserte en eau potable des usagers du territoire.

Avec plus de 69 500 habitants permanents et environ 200 000 habitants en période estivale, la Communauté d'Agglomération du Bassin d'Arcachon Sud (C.O.B.A.S.) est l'une des plus importantes Agglomération du Département de la Gironde.

Structure de Coopération Intercommunale, la COBAS regroupe 4 communes adhérentes : Arcachon, La Teste de Buch, Gujan-Mestras et Le Teich. Au 31 décembre 2023, le service public d'alimentation en eau potable de la C.O.B.A.S. dessert 69 504 habitants, soit 47358 abonnés. La répartition par commune est récapitulée dans le tableau suivant.